

## *Portrait* de Mehdi Kerkouche

### TELEVISION/ RADIO

**France 2**

Danse : portrait de Mehdi Kerkouche, un chorégraphe touche-à-tout

**M6**

L'esprit de famille : Portrait, nouvelle pièce de Mehdi Kerkouche

**BFM**

Mehdi Kerkouche, le touche-à-tout de la danse

**France Inter**

Le danseur et chorégraphe

**France Info culture**

"Portrait" de Mehdi Kerkouche : un souffle d'émotion et d'énergie vitale ouvre le festival

Suresnes Cités Danse

Sophie Jouve

### QUOTIDIEN /HEBDO

**Le Monde**

A Suresnes Cités Danse, le grand mix stylistique du rendez-vous emblématique du hip-hop

Rosita Boisseau

**Télérama**

"Portrait", la nouvelle création transgénérationnelle de Mehdi Kerkouche

Emmanuelle Bouchez

**Le Parisien**

(...) le chorégraphe Mehdi Kerkouche, enfant de la ville devenu tête d'affiche

**Libération**

Mehdi, entremetteur en scène

Eve Beauvallet

**Les Echos**

La famille recomposée de Mehdi Kerkouche,

Philippe Noisette

**Journal La Terrasse**

Mehdi Kerkouche crée un PORTRAIT de famille bigarré et revigorant

Delphine Baffour

# TELEVISION/ RADIO

France 2

Danse : portrait de Mehdi Kerkouche, un chorégraphe touche-à-tout

The image shows a screenshot of a video player on the France 2 website. The video is titled "JT de 20h du samedi 21 janvier 2023". The player shows a news anchor sitting at a desk, with a smaller inset video showing Mehdi Kerkouche. The video player interface includes a play button, a progress bar showing 00:30:28 out of 00:34:00, and a volume icon. The France 2 logo is visible in the bottom left corner of the video player. The website header includes the "franceinfo" logo and navigation links for "vidéos", "radio", "jt", and "magazines". A "LE LIVE" button is visible in the top right corner.

(Ecoute à partir de 30 min 24 )

[https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/jt-de-20h-du-samedi-21-janvier-2023\\_5579670.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/jt-de-20h-du-samedi-21-janvier-2023_5579670.html)

# Danse : portrait de Mehdi Kerkouche, un chorégraphe touche-à-tout

Publié le 21/01/2023 21:40

Durée de la vidéo : 3 min.

Article rédigé par

V. Gaget, G. Beaufils, J-F. Lons, G. Liaboeuf - [France 2](#)

France Télévisions

20 Heures

Édition du samedi 21 janvier 2023

Publié le 21/01/2023 21:40

Durée de la vidéo : 3 min.



Le 20 Heures du samedi 21 janvier dresse le portrait d'un chorégraphe et danseur, Mehdi Kerkouche, qui a bâti sa trajectoire en travaillant au cinéma ou sur scène.

Il adore improviser. Danser est toute sa vie. Mehdi Kerkouche a grandi dans une cité de Suresnes (Hauts-de-Seine). À 37 ans, il est aujourd'hui un

chorégraphe et metteur en scène recherché. Le grand public le découvre en 2020, lors du premier confinement. Ses vidéos tronçonnées avec les danseurs de sa compagnie deviennent virales. *"Il y a toujours eu beaucoup de musique à la maison, puisque moi, mes frères étaient passionnés de rap, de hip-hop, ma mère était passionnée d'Aznavor et de raï (...), donc je bougeais tout le temps et à force de danser partout, ma mère a décidé de m'inscrire dans un cours de danse"*, relate Mehdi Kerkouche.

## Plusieurs styles

Il crée sa compagnie en 2017, privilégiant les profils atypiques. Pour sa dernière création, il s'est entouré de neuf danseurs allant de 19 à 67 ans. Mehdi Kerkouche s'inspire aussi de ses multiples expériences. Il a commencé dans des comédies musicales puis dansé avec Céline Dion, tourné avec Christine and the Queens pendant trois ans. Il marie tous les styles, de la danse contemporaine au hip-hop.

[https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/danse/danse-portrait-de-mehdi-kerkouche-un-choregraphe-touche-a-tout\\_5615843.html?fbclid=PAAaZx2vA--F6C-joV\\_0LqSCmxuvJlrsKHyXMMibuw\\_wtTwtTxZC0hs7zHO24](https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/danse/danse-portrait-de-mehdi-kerkouche-un-choregraphe-touche-a-tout_5615843.html?fbclid=PAAaZx2vA--F6C-joV_0LqSCmxuvJlrsKHyXMMibuw_wtTwtTxZC0hs7zHO24)

## Replay M6 19:45 du 16 janvier 2023



(Ecoute à partir de 22min)

[https://www.6play.fr/le-1945-p\\_1058/le-1945-du-16-01-2023-c\\_12990054](https://www.6play.fr/le-1945-p_1058/le-1945-du-16-01-2023-c_12990054)

# Mehdi Kerkouche, le touche-à-tout de la danse

Dans le monde du chorégraphe de Mehdi Kerkouche, ce n'est pas de tout repos. Entre les vidéos de danse durant le confinement, le spectacle d'Angèle, et l'Opéra de Paris, en ce moment il est au théâtre de Chaillot avec son propre spectacle. Les 8 artistes de 19 à 67 ans représentent tout styles de danse confondus. - Culture & vous, du dimanche 22 janvier 2023, sur BFMTV.

EMISSIONS > CULTURE ET VOUS



### LES PLUS VUES

- Philippe Poutou dénonce l'attitude du gouvernement sur la réforme des retraites: "Ils ne..." 424
- La tuerie de samedi soir à Monterey Park en Californie relance le débat sur le port... 348
- Fusillade en Californie: les policiers ont découvert un corps sans vie dans la... 294
- Anniversaire du Traité de l'Élysée: conférence de presse commune entre Emmanuel Macron et... 251
- Californie: le suspect de la fusillade qui a fait 10 morts samedi 205

[https://www.bfmtv.com/replay-emissions/culture-et-vous/mehdi-kerkouche-le-touche-a-tout-de-la-danse-22-01\\_VN-202301220048.html](https://www.bfmtv.com/replay-emissions/culture-et-vous/mehdi-kerkouche-le-touche-a-tout-de-la-danse-22-01_VN-202301220048.html)

# Replay France Inter

Radios ▾ L'espace musique

radiofrance

Rechercher 🔍 Bibliothèque 👤 Votre avis 🗒

inter

Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne

## Le danseur et chorégraphe Mehdi Kerkouche

Vendredi 20 janvier 2023

▶ ÉCOUTER (51 MIN)

🔖

🔗



Mehdi Kerkouche ©AFP / JOEL SAGET

## "Portrait" de Mehdi Kerkouche : un souffle d'émotion et d'énergie vitale ouvre le festival Suresnes Cités Danse

Le danseur et chorégraphe Mehdi Kerkouche ouvre la 31<sup>e</sup> édition du festival Suresnes Cités Danse (6 janvier au 5 février 2023) avec "Portrait" (de famille), d'une rare émotion.

Article rédigé par



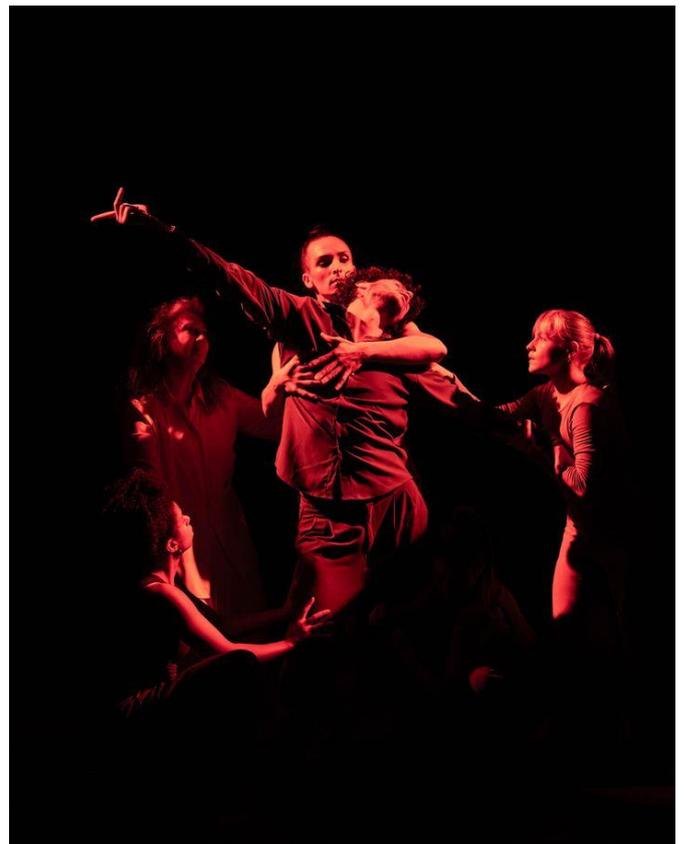
**Sophie Jouve**

**France Télévisions Rédaction Culture**

**Publié le 07/01/2023 19:48**

Programme chargé pour Mehdi Kerkouche en ce début d'année : le chorégraphe, notamment d'Angèle et de Christine and The Queens, prend la direction du Centre chorégraphique national de Créteil et présente sa nouvelle création au festival de danse de Suresnes. Rentrée d'autant plus marquante qu'il y retrouve le quartier de son enfance, avec toujours cet enthousiasme ponctué d'éclats de rires contagieux.

Dans *Portrait*, Kerkouche croque la famille sous tous ses aspects, dans ses ambivalences, porté par la musique électronique envoûtante de Lucie Antunès. Dans une première partie quasi hypnotique il rend visible, à travers ses neuf danseurs vêtus d'un camaïeu de gris, la façon dont chacun cherche sa place dans la fratrie. Une tribu dont les corps cohabitent parfaitement sans jamais se toucher. Se figeant parfois comme dans les vieux portraits de famille.





**"Portrait" de Mehdi Kerkouche au festival Suresnes Cités Danse (JULIEN BENHAMOU)**

*"J'ai la chance, et c'est aussi un choix, de travailler avec des interprètes qui n'ont pas du tout le même langage se réjouit Kerkouche. Il y a aussi bien des danseurs hip-hop que des danseurs de danse contemporaine, avec aussi un chanteur de cabaret... Dans une famille, il y a plein de fois où on se parle sans se comprendre et ce sont tout de même nos propres frères. Comment des gens de la même famille et qui n'ont le même langage vivent ensemble, c'est ça que j'avais en tête de raconter".*

Ainsi tandis que l'aîné prend ses ailes, le cadet hésite à quitter le cocon familial, dansant toujours à l'intérieur d'un triangle blanc sur fond noir qui symbolise le foyer."



**"Portrait" de Mehdi Kerkouche (JULIEN BENHAMOU)**

*Ce n'est pas juste gratuitement du mouvement pour du mouvement, tient à nous préciser Kerkouche. J'ai le fantasme d'un film. Je rêve que le public s'installe et s'évade pendant une heure. J'aime tromper l'œil, ça m'amuse de jouer avec le spectateur, de l'habituer à quelque chose et que les choses se transforment. A danser, c'est un vrai plaisir !".*



Et c'est autour d'une figure maternelle idéalisée, incarnée par la danseuse classique Amy Swanson que les affinités se révèlent et que les alliances se nouent et se dénouent.

## **Attention à l'autre, empathie**

Des évolutions et des tempéraments très contrasté jusqu'à la folie, comme dans cette scène où Matteo Gheza tourne sur lui-même pendant un temps vertigineux, nous laissant suffoqués. Et à d'autres moments cette attention à l'autre, cette douceur. Parfois on flirte avec la comédie musicale, un genre cher au

chorégraphe : balancements et déplacements millimétrés et symétriques donnent l'impression que les danseurs composent les rouages d'une boîte à musique.

"Portrait" de Mehdi Kerkouche (JULIEN BENHAMOU)

Ensuite la deuxième partie du spectacle installe une tout autre ambiance. Sous un tableau lumineux comme on en voit dans les combats de boxe, on assiste à un repas, moment de rassemblement familial incontournable mais qui peut s'embraser en une fraction de seconde. Incessant va et vient entre joie et emportements, laissant l'aïeule (Amy Swanson) en dehors.

*"Je ne pouvais pas passer à côté de la possibilité de travailler avec une artiste aussi charismatique et de l'âge d'Amy, confie le chorégraphe. Raconter la vie d'une famille avec des interprètes de 19 ans à 67 ans c'est formidable, parce que du coup il y a toute cette différence, toute cette empathie, ou au contraire tout un mal-être qui peut naître de certains moments."*

Avec *Portrait*, Kerkouche signe un spectacle fort, touchant et d'une grande richesse chorégraphique qu'on n'est pas prêt d'oublier. Et ce malgré une troisième partie en forme de bulles de champagne et de clin d'œil aux années disco jusque dans les costumes : un final sympathique et très drôle mais comme tombé du ciel...

**"Portrait" de Mehdi Kerkouche**

**Vendredi 6 janvier et samedi 7 janvier à 20h30**

**Dimanche 8 janvier à 17**

**Théâtre de Suresnes-Jean Vilar**

**16 Place de Stalingrad, 92150 Suresnes**

**"Portrait" est ensuite programmé au Théâtre de Chaillot du 18 au 21 janvier 2023**

**Le programme du festival Suresnes Cités Danse**

**6 janvier au 5 février 2023**

**01 46 97 98 10**

**[https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/danse/portraits-de-mehdi-kerkouche-un-souffle-d-emotion-et-d-energie-vitale-ouvre-le-festival-suresnes-cites-danse\\_5587245.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/danse/portraits-de-mehdi-kerkouche-un-souffle-d-emotion-et-d-energie-vitale-ouvre-le-festival-suresnes-cites-danse_5587245.html)**

## A Suresnes Cités Danse, le grand mix stylistique du rendez-vous emblématique du hip-hop

Par [Rosita Boisseau](#) Publié le 12 janvier 2023 à 07h00, mis à jour le 12 janvier 2023 à 16h19

Temps de Lecture 3 min.

La 31<sup>e</sup> édition du festival des Hauts-de-Seine, qui se tient jusqu'au 5 février, s'est ouvert sur une création du chorégraphe Mehdi Kerkouche, « Portrait ».

*« J'ai toujours rêvé de pouvoir dire ça... Je déclare ouverte la 31<sup>e</sup> édition du festival Suresnes Cités Danse. »* Pendant quelques secondes et ces points de suspension, vendredi 6 janvier, Carolyn Occelli, nouvelle directrice du Théâtre Jean-Vilar, à Suresnes (Hauts-de-Seine), a tenu en haleine le public. Qui a basculé vite fait bien fait dans une tempête d'applaudissements ! A la tête de la salle des Hauts-de-Seine depuis juillet 2022, cette jeune quadra a salué son prédécesseur, Olivier Meyer, patron de la maison depuis 1990. Debout, les deux bras levés comme un boxeur vainqueur, le créateur de ce rendez-vous hip-hop emblématique, aussi attendu par les artistes que par les spectateurs, a été acclamé. *« Je suis toujours bouleversé par l'urgence de la danse hip-hop que je découvrais à la fin des années 1980, confiait cette personnalité chaleureuse un peu plus tard. Et ce choc émotionnel a continué de me porter. »*

Cette ouverture s'auréole d'une double valeur symbolique, que la présence de la ministre de la culture, Rima Abdul-Malak, et son équipe a soulignée. C'est le chorégraphe Mehdi Kerkouche, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil depuis dimanche 1<sup>er</sup> janvier, qui a lancé la manifestation, avec une création intitulée *Portrait*. Il a d'ailleurs blagué le lendemain sur Instagram. *« Une première sans pression... Juste la ministre et tout le ministère de la culture au septième rang... Mais y avait maman au huitième, alors ça va. »* « *Enfant du quartier* », comme il aime à le dire, Kerkouche, très populaire depuis le succès, pendant le confinement, de son festival *On danse chez vous !*, sur les réseaux, a grandi près du théâtre. Ses parents habitent toujours à deux pas et *« n'ont eu qu'à traverser la rue pour profiter de son travail »*. Et savourer la réussite de leur fils, [invité en 2020 à l'Opéra national de Paris](#) et qui découvre le hip-hop, parallèlement aux clips télévisuels, à Suresnes.

Plaque tournante de nombre de signatures hip-hop, tremplin de la reconnaissance grand public de la danse urbaine, Suresnes Cités Danse a soutenu toutes celles et tous ceux qui ont construit et continuent de bâtir l'histoire du mouvement, dont la troupe pionnière Aktuel Force, les chorégraphes Mourad Merzouki, Kader Attou, Farid Berki, Jann Gallois, Amala Dianor... et beaucoup d'autres. Au début des années 2000, alors adolescent, Mehdi Kerkouche a été marqué par un spectacle du collectif historique Wanted Posse, ainsi que par une performance du tout aussi fameux Vagabond Crew.



Répétition de « Portrait », de Mehdi Kerkouche, le 4 janvier 2023, à Suresnes Cités Danse. JULIEN BENHAMOU

La programmation de Mehdi Kerkouche, qui vient de mettre en scène le show *Nonante-cinq tour*, de la chanteuse Angèle, ouvre-t-elle une nouvelle ère ? Plus ludique et légère, encore plus accueillante au grand mix stylistique d'aujourd'hui ? « *Je revendique de lever toutes les étiquettes*, affirme Carolyn Occelli. *La manifestation a toujours hybridé le hip-hop avec d'autres univers, dont celui de la danse contemporaine. Je vais continuer avec des propositions comme celles de Nicolas Sannier, qui combine break, mât chinois et magie, ou celle de Christina Towle, entre "contempo" et basket.* »

## Hybridité

Avec *Portrait*, Mehdi Kerkouche enfonce le clou de l'hybridité. Pour son troisième spectacle, il rassemble neuf danseurs aux physiques très différents venus d'horizons variés – du hip-hop au contemporain, en passant par le cirque et le cabaret –, avec lesquels il compose une mosaïque de tempéraments et d'énergies. Autour d'Amy Swanson, 67 ans, experte en répertoire d'Isadora Duncan (1877-1927), qui irradie la troupe, tous font talent et corps communs dans une chaîne gestuelle dont les segments disparates se nouent dans un même flux. Jusqu'à la reprise de *Curtains* (1975), d'Elton John, par Kilian Vernin, par ailleurs interprète chez [Madame Arthur](#), qui trouve sa place dans ce chœur joliment contrasté.

Sobre et net, ce spectacle ne fait pas mentir son titre, ni le propos revendiqué : une photo de famille, celle, imposée, que l'on a de naissance, et celle que l'on se construit. Découpé en séquences, aiguisé par des lumières nettes qui donnent du relief à la palette de gris des costumes, il s'inscrit dans un rectangle étroit tel un corridor. Un parti pris strict qui resserre le propos sans l'empêcher de respirer. Cet espace, noir d'abord, puis plus clair, jouant avec le théâtre d'ombres, délimite les évolutions des interprètes qui courent autour, y sautent d'un bond pour s'en échapper comme on s'évanouit. Il devient cour de récré, table, cadre, et

déroule une frise d'histoires miniatures qui suggèrent par touches les mille et une métamorphoses d'une relation, qu'elle soit en duo ou en groupe.

Les danseuses Amy Swanson, à gauche, et Lisa Ingrand Loustau, à droite, lors d'une répétition de



« Portrait », de Mehdi Kerkouche, le 4 janvier 2023, à Suresnes Cités Danse. JULIEN BENHAMOU

Soutenir l'autre, lui ouvrir les bras pour l'accueillir, l'étreindre, l'empêcher de tomber et passer le relais... Autant de façons d'être ensemble qui lèvent une série de tableaux ciselés. La famille unie ne dure pas toujours : les relations s'effilochent, s'effondrent soudain et se crispent méchamment entre la poire et le fromage. Régulièrement, Mehdi Kerkouche stoppe le chrono. Sur la musique électro de [Lucie Antunes](#) aux ambiances tantôt mélancoliques, tantôt lyriques, plus mécaniques parfois, les arrêts sur image scandent la pièce et ajoutent des pages à cet album en permanente évolution. Comme le temps de pose faisait peu à peu apparaître les clichés à l'ancienne, ce *Portrait*, avec chat évidemment – pas pour rien que Kerkouche appelle ses proches « chaton » –, vibre fort de mille nuances.

[Festival Suresnes Cités Danse](#), jusqu'au 5 février. *Portrait*, de Mehdi Kerkouche. En tournée : du 18 au 21 janvier, à [Chaillot - Théâtre national de la danse](#), Paris (16<sup>e</sup>) ; le 3 février, à [L'Avant Seine](#), Colombes (Hauts-de-Seine) ; les 7 et 8 février, au [Théâtre-Sénart](#), Lieusaint (Seine-et-Marne) ; le 10 février, à [l'Espace Sarah-Bernhardt](#), Goussainville (Val-d'Oise).

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/01/12/a-suresnes-cites-danse-le-grand-mix-stylistique-du-rendez-vous-emblematisque-du-hip-hop\\_6157541\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/01/12/a-suresnes-cites-danse-le-grand-mix-stylistique-du-rendez-vous-emblematisque-du-hip-hop_6157541_3246.html)

# “Portrait”, la nouvelle création transgénérationnelle de Mehdi Kerkouche

Emmanuelle Bouchez

Publié le 18/01/23



« *Portraits* », de Mehdi Kerkouche : une vie de famille dansée sur scène avec, entre autres, la sexagénaire Amy Swanson.

Photo Julien Benhamou

**Le chorégraphe d'Angèle et de Christine and the Queens revient à Chaillot, puis en tournée. Il a réuni des danseurs d'âge et de tempéraments différents qui se passent le relais. Et signe un nouveau spectacle où éclate, une fois encore, son plaisir de danser.**

Huit corps vêtus de gris laiteux flottent dans une lumière tamisée. Ces apparitions sont contenues au sol par un rectangle, tel un cadre pour révéler ce *Portrait* de famille qu'a souhaité composer le chorégraphe Mehdi Kerkouche. À 37 ans, et trois pièces seulement à son actif avec sa compagnie EMKA fondée en 2017, celui qui vient de prendre la suite de Mourad Merzouki à la tête du Centre chorégraphique national de Créteil est loin d'être un inconnu du grand public. Il a signé les chorégraphies d'Angèle ou de Christine and the Queens. Et ses marathons « On danse chez vous » sur les réseaux sociaux ont, depuis le premier confinement, déclenché élans solidaires et spirales virales. Ce plaisir de danser, on le retrouve à chaque fois dans ses spectacles. Comme lorsqu'il avait participé au spectacle du Ballet de l'Opéra de Paris orchestré par Aurélie Dupont en décembre 2020, pendant le confinement, et diffusé sur le Net. Ce *Portrait*, créé au festival Suresnes Cités Danse début janvier, maintenant repris au Théâtre de Chaillot, à Paris, ne déroge pas à la règle.

Tous les corps d'âges et de tempéraments différents s'y passent le relais, échangent des gestes et confrontent leurs impulsions. Dans cette vie de famille dansée sur scène, la sexagénaire Amy Swanson, héritière de la danse expressive d'Isadora Duncan (1877-1927), transmet sa puissance zen aux générations suivantes, empreintes, elles, d'inspiration hip-hop, jazzy ou contemporaine. Et ces jeunes sont plus turbulents. Ils délivrent dans la première partie une danse scandée par les synthétiseurs (hélas trop ronronnants) de Lucie Antunes. Puis se lovent les uns contre les autres pour des arrêts sur image très graphiques. Jusqu'à ce que le danseur Matteo Gheza – le plus frappant – entame une rotation de derviche (où bras et mains s'élèvent avec rage), avant de retomber dans le giron de ses pairs. Dans une deuxième partie plus risquée – mais plus surprenante aussi –, la vieille danseuse venue d'Amérique déroule le parcours de sa famille sur quatre générations et convoque sa jeunesse au temps des sixties. Tous, soudain enveloppés de vêtements d'époque, déclenchent alors une danse rutilante, disco et chaloupée sur *Curtains*, d'Elton John. Comme source de la joie de vivre. Et de leur si belle énergie.

*Portrait*, création de Mehdi Kerkouche | 1h | Du 18 au 21 janvier, Théâtre de Chaillot, Paris 16<sup>e</sup>, tél. : 01 53 65 30 00 ; le 3 février à Colombes (92), tél. : 01 56 05 00 76 ; les 7 et 8 février, Lieusaint (77) ; le 10 février, Goussainville (95). En mars et avril à Cergy et Ajaccio.

**<https://www.telerama.fr/sortir/portrait-la-nouvelle-creation-transgeneracionnelle-de-mehdi-kerkouche-7013885.php>**

## Suresnes Cités Danse : le chorégraphe Mehdi Kerkouche, enfant de la ville devenu tête d'affiche

Le festival de danse contemporaine, dont la 31<sup>e</sup> édition démarre ce vendredi soir, voit souvent revenir les artistes qui y ont brillé. Mehdi Kerkouche, lui, a adopté une trajectoire inverse. Enfant de Suresnes, il s'est d'abord fait un nom avant d'investir pour la première fois, la scène du Théâtre Jean-Vilar.



*Avec «Portraits», c'est par les corps déjantés d'une tribu de danseurs pop et décalés que le chorégraphe Mehdi Kerkouche nous livre sa version de la famille. DR/Julien Benhamou*

Par [David Livois](#)

Le 5 janvier 2023 à 16h27

Dans l'univers de la danse, la boussole n'indique pas le Nord. Elle pointe vers le Théâtre Jean-Vilar, à Suresnes, là où débute, ce vendredi soir, [le 31e Suresnes Cités Danse](#). Un festival pionnier et audacieux où les nombreux artistes qui s'y sont révélés reviennent toujours. Et plutôt deux fois qu'une.

C'est le cas de Nicolas Sannier, Hugo Ciona et Nathalie Fauquette. Suresnes Cités Danse, ces trois artistes y sont déjà venus comme interprètes. Ils y reviennent cette année comme danseurs et chorégraphes. L'un avec « Home », les autres avec « Kairos », deux spectacles qui seront joués samedi et dimanche dans la salle Aéroplane.

« *Home* est un solo, un mélange de disciplines qui développe danse contemporaine aux racines hip-hop et savoir-faire de circassien. Il s'agit d'un véritable voyage, avec quelque chose de magique, s'enthousiasme Carolyn Ocelli, nouvelle directrice du Théâtre Jean-Vilar et directrice artistique du festival. L'autre création, *Kairos* avec le duo de danseurs Nathalie Fauquette et Hugo Ciona, est elle aussi un pur moment de poésie du mouvement. »



Le chorégraphe Pierre Rigal propose «Hasard». DR/Vincent Beaume

Une poésie que connaît bien Pierre Rigal, un autre habitué des lieux qui se présente lui-même comme « un fruit du festival de Suresnes ». Avec sa pièce « Hasard », programmée les 14 et 15 janvier, le chorégraphe invite sur scène six danseurs, qui provoquent des rendez-vous collectifs harmonieux et dessinent peu à peu une histoire inattendue. Une création qui va séduire comme ont séduit « Asphalte », « Standards », « Scandale » et « Asphalte 2.0 », les précédentes œuvres du chorégraphe, toutes présentées à Suresnes entre 2009 et 2022.

Mais le festival ne se résume pas à un rendez-vous d'initiés. Et pour revenir au Suresnes Cités Danse, encore faut-il y venir une première fois. C'est le cas de [Mehdi Kerkouche](#), devenu le tout nouveau directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, après avoir signé [les chorégraphies de « Nonante-cinq », la tournée d'Angèle](#).

### Un week-end 100 % féminin, les 21 et 22 janvier

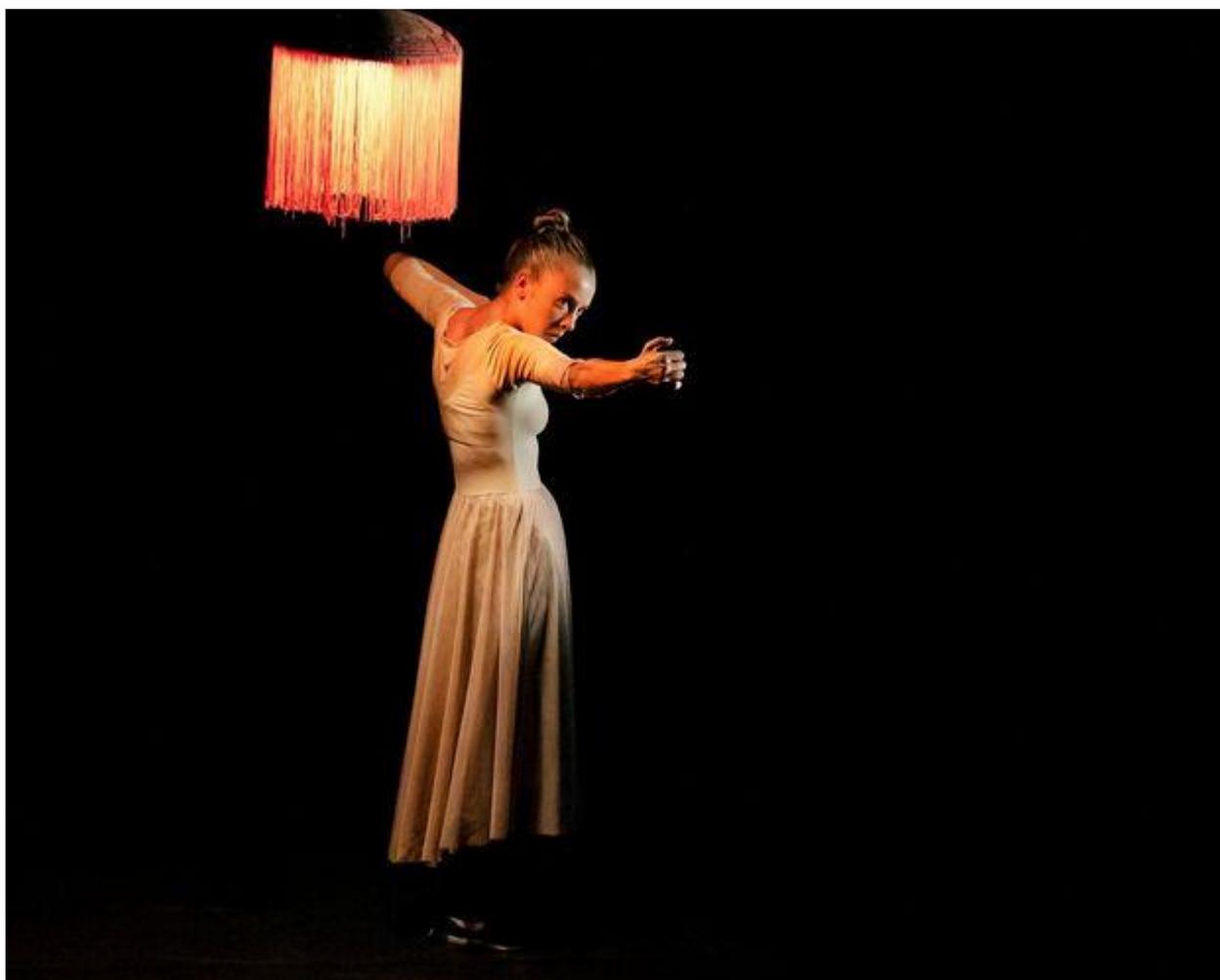
C'est à lui que revient l'honneur d'inaugurer le festival, ce vendredi soir, avec « Portrait », une création qui voit les liens familiaux devenir matière chorégraphique. « Pour lui, c'est une première fois à Suresnes mais c'est naturel de le voir ici, s'amuse Carolyn Occelli. Après tout, Mehdi Kerkouche est un enfant de la ville. Son père vit à la Cités-jardins et sa mère habite près du stade Maurice-Hubert, juste derrière le théâtre. »



Les parents de Mehdi Kerkouche (ici à Paris en 2021) habitent toujours Suresnes. LP/Fred Dugit LP/Frédéric Dugit

Autrement dit, bien qu'il ne s'y soit jamais produit, l'homme connaît les lieux. Pour lui, la grande scène de Jean-Vilar ne sera donc pas tout à fait une totale découverte, à la différence d'Amalia Salle. Dans le cadre d'un week-end 100 % féminin, les 21 et 22 janvier, la chorégraphe d'origine argentine présentera « Affranchies », plaidoyer dansé sur la place laissée à la femme par les conventions sociales.

Lors de ce week-end spécial, qu'il ne faut toutefois pas voir « comme un geste politique », le public pourra également découvrir les trois pièces courtes, deux solos et un duo, de l'artiste Leïla Ka. « Elle vient du hip-hop, qui est un univers plutôt masculin, et elle a un talent immense » observe Carolyn Ocelli.



L'artiste Leïla Ka propose trois pièces courtes, deux solos et un duo, sur la scène de l'Aéroplane, dans le cadre d'un week-end 100 % féminin. [DR/Guy Henri](#).

## Une pièce inspirée... d'un match de basket à trois

Comme [le fondateur du festival Olivier Meyer](#), qui a dirigé l'événement pendant 30 ans, la nouvelle directrice artistique entend respecter l'ADN de l'événement qui propose des ateliers, des répétitions publiques et des échanges en bords de scènes. Elle souhaite bien sûr satisfaire le fidèle public mais aussi en séduire un nouveau plus jeune et peut-être moins initié, qui saura apprécier la battle de danse « la Boum des Boumboxeurs » ou encore « Bounce Back », pièce inspirée d'un match de basket à trois.

Carolyn Ocelli entend enfin conserver la forme hybride du festival qui, depuis 1993, mélange avec subtilités artistes confirmés et jeunes promesses. Elle espère ainsi que le Suresnes Cités Danse continuera à participer à l'émergence des talents.

Des talents qui, pour la plupart, savent rendre au festival ce qu'il leur a offert, à l'image de [Mourad Merzouki](#), Kader Attou, Farid Berki, Jann Gallois, Johanna Faye. À ce propos, il n'est pas impossible de revoir Leïla Ka, l'an prochain, pour la 32e édition. Mais sur la scène de la grande salle, cette fois. Car on revient toujours au Suresnes Cité Danse.

*Suresnes Cités Danse, du 6 janvier au 5 février, Théâtre Jean-Vilar, 16, place Stalingrad. Tarifs de 8 à 30 euros. Renseignements et programme détaillé au 01.46.97.98.10 ou sur [la page web du festival](#).*

<https://www.leparisien.fr/hauts-de-seine-92/suresnes-cites-danse-le-choregraphe-mehdi-kerkouche-enfant-de-la-ville-devenu-tete-daffiche-05-01-2023-HJLIDOXWGZEJLH43BQJAMZTPU4.php?ts=1674493043306>



Menu



Réforme des retraites Politique International CheckNews Culture Idées et Débats Société Environnement Economie Lifestyle Portraits Sports

## Hip-hop

### Mehdi Kerkouche, entremetteur en scène

Article réservé aux abonnés

Nouvelle marque d'un changement de génération dans les maisons publiques de la danse, la jeune star de l'entertainment ouvre le festival Suresnes Cités Danse et crée la surprise en succédant, peu expérimenté, à Mourad Merzouki au Centre chorégraphique national de Créteil.



Mehdi Kerkouche avec ses danseuses et danseurs au Théâtre de Suresnes, le 8 janvier 2023. (Emma Burlet/Libération)

par [Ève Beauvallet](#)

publié le 12 janvier 2023 à 17h05

Tiens, quelle bizarrerie, un enfant de la danse télécrochet et des clips MTV propulsé à la tête d'une institution publique... C'est encore rare, ce qui arrive au jeune chorégraphe

Mehdi Kerkouche, 36 ans dont vingt passés comme danseur dans le réseau commercial, notamment auprès de Kamel Ouali (pour les comédies musicales *le Roi Soleil*, *Cléopâtre*) : encore inconnu du sérail de la «danse publique» il y a deux ans, le voici qui prend, en ce début janvier, ses fonctions à la direction du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil – pas n'importe quel bastion, celui dirigé depuis quinze ans par la figure tutélaire du hip-hop institutionnel Mourad Merzouki.

Biberonné à Janet Jackson et France Gall, couvé dans la MJC de son quartier de Suresnes, repéré en 2020 sur les réseaux sociaux à la faveur de ses virales «vidéos confinées», Mehdi Kerkouche est longtemps resté à l'écart du réseau public – «*j'avais l'impression que ce n'était pas pour moi, aujourd'hui, je veux rassembler*». Pas grand-chose des apparatus de la danse contemporaine qui briguent souvent la direction des maisons de création chorégraphique. Pas de grand répertoire à faire valoir, par exemple : sa toute jeune compagnie Emka fut lancée en 2017 «*dans son salon*», explique-t-il, et n'aurait jamais existé «*sans les réseaux sociaux*». Un terrain de jeu qu'il compte continuer à investir, lui l'enfant de l'image persuadé qu'à cet endroit réside le vivier de spectateurs de demain : «*C'est un lieu d'exploration très riche et les gens qui l'utilisent ne sont pas forcément pris au sérieux.*» Sa nomination prouve l'inverse.

### **«Outsiders» dernière génération**

A croire que ces profils d'«outsiders» dernière génération, jonglant entre public et privé, excitent plus qu'avant les comités de sélection : au Ballet de Marseille (un des CCN les plus dotés) où l'on attendait un énième chorégraphe néoclassique, c'est le très médiatique et jeune trio (La) Horde qui fut choisi par les tutelles, fort de son invention de «concepts» décroissant les univers de la mode, de la variété et de l'art contemporain connecté. D'ailleurs, eux et Mehdi Kerkouche se connaissent «*un peu... je suis sûr qu'on a 25 000 ref' en commun*», explique l'intéressé sans s'attarder : il dansait pour Christine and the Queens période *Chaleur humaine* avant que (La) Horde ne prenne le relais des chorégraphies pour le second album. Tous sont de la génération «Insta», militent pour les émoticœurs et l'inclusivité. Pour le reste, la sociologie, les codes professionnels, le bagage esthétique sont aussi éloignés que *Taratata* sur France 2 l'était de [feu Tracks sur Arte](#).

**Mehdi Kerkouche au théâtre de Suresnes le 8 janvier 2023. (Emma Burlet/Libération)**



On s'en fait une idée en découvrant *Portrait*, la chorégraphie de Mehdi Kerkouche qui ouvrait ce week-end le festival de «hip-hop d'auteur» Suresnes Cités Danse. On nous avait dit «*références pop surassumées*». Allez savoir pourquoi, on imaginait des explosions de dragibus dansant en slips lamés, des défilés bitchisants déglacés à la sauce drag, quelque chose d'un peu incongru et pimenté, jurant joyeusement avec l'élégante monotonie du paysage chorégraphique labellisé. Fausse route totale : *Portrait* est une jolie chorégraphie symboliste et un peu aseptisée, une pièce d'une «belle générosité» comme dit la paraphrase en vogue dans le jargon pour certifier qu'une œuvre est tout à fait inoffensive, pas trop chiant et très bien exécutée. L'œuvre d'ailleurs, est-ce encore bien le sujet ? Signe d'époque : non.

Pour diriger un CCN, en tout cas, plus vraiment. «*La tendance, de toute façon, dans les nominations, c'est de choisir des gens qui font tout très bien sauf des spectacles, grince une professionnelle. Fini le temps où c'était la puissance d'un imaginaire esthétique qui portait le projet.*» De toute façon, déplorent d'autres, «*la danse vit une période de stagnation où l'on manque de profils solides à ces postes donc autant tester la*

*nouveauté*». Alors, c'était mieux avant ? L'endroit de la créativité s'est peut-être aussi déplacé. Par exemple, vers la manière d'entrelacer création, transmission, pédagogie.

## **Pétaradante assemblée de cultures créoles et queers**

Car il y a bien des raisons pour qu'Aurélié Dupont, encore en poste au ballet de l'Opéra de Paris début 2021, ait invité le jeune homme dans la maison, ou pour que Rachid Ouramdane, directeur de Chaillot, Théâtre national de la danse, ait hébergé en 2022 la troisième édition de son festival *On danse chez vous* (#OCDV) – lancé par Kerkouche avec 70 danseurs pour venir en aide au personnel soignant pendant la pandémie. L'éclectique et enthousiaste chorégraphe sait fédérer autour de lui une communauté, jeune, diversifiée – celle-là même qui manque un peu de désirs pour les scènes institutionnelles et qui constitue aujourd'hui la grande préoccupation des politiques publiques de la culture.

Et Mehdi Kerkouche, sans doute, est un entremetteur passionné et fédérateur, amusé de présenter aux familles d'abonnés de Chaillot, celles du XVI<sup>e</sup> arrondissement, la pétaradante assemblée de cultures créoles et queers qui compose la Créole, soirée festive itinérante mixant zouk, voguing, logobi, «*des copains, je les adore, ils sont formidables*». Là-bas, pour descendre les marches du palais en une grande parade, il a aussi invité les danseurs de feu le Lido, historique cabaret des Champ-Élysées, souvent déconsidérés comme symbole d'une France post-Drucker. Le casting de sa pièce *Portrait*, bientôt accueillie à Chaillot, compte des danseurs de hip-hop mais aussi une figure du cabaret travesti parisien Madame Arthur. Il pétille en évoquant cette «*mixité*».

### **«Le ministère ne joue pas franc jeu»**

«*Rassure-toi*, prévient-il, affable, préférant nous tutoyer, *je ne vais pas transformer le CCN de Créteil en nouvelle Seine musicale !*» – sous entendu, en temple de la variété. Il devance une ligne Maginot qu'on n'avait pas prévu de tracer : «*Ma frustration, ça a longtemps été de venir de la télévision. [...] Mais être populaire, c'est pas forcément vulgaire ambiance foire à la saucisse.*» En tant qu'artiste à la tête d'une institution, il trouve excitant de pouvoir travailler avec Angèle aux Victoires de la musique (il vient de signer son show *Nonante-cinq tours*) tout en faisant du CCN de Créteil un lieu plus hospitalier pour les jeunes compagnies un peu snobées des circuits institutionnels. Première équipe invitée, celle de Julia Spiesser, venue de *l'entertainment* comme lui, et qui mixe cirque et danse contemporaine. Au cœur de son projet, la création d'un studio numérique, la poursuite du festival #OCDV...

Bien sûr, cette nomination a fait s'écarquiller les yeux du secteur, confirment certains professionnels. Pas nécessairement par snobisme de puristes allergiques au «Malin» (le divertissement). Plutôt par sensation que les pouvoirs publics envoient ce jeune artiste au casse-pipe. Partout, il se dit que ces maisons de création (les Centres dramatiques et chorégraphiques nationaux) sont difficiles à diriger, «aussi parce que le ministère ne joue pas franc jeu sur l'état (financier, social, politiques publiques) dans lequel se trouvent parfois ces outils de service public», déplore un administrateur. Alors si, a fortiori, l'artiste nommé directeur découvre ces problématiques en arrivant d'une compagnie indépendante, sans grande expérience du cadre institutionnel...

Justement, le ministère a décidé d'accompagner ce primo-arrivant pendant les six premiers mois de sa prise de fonction. «*Un accompagnement qui peut être vertueux*, reprend notre interlocuteur qui préfère conserver l'anonymat, *dès lors qu'il est mené de manière équitable pour toutes et tous, anticipée et transparente...*» Précision de l'intéressé : «*Philippe Chameau, en tant que "réfèrent", va en effet nous aider à pousser*

*la diffusion de mes spectacles.» C'est un des nerfs de la guerre financière, en effet. Son prédécesseur au poste, Mourad Merzouki, est une «marque» puissante, à l'instar de la star Blanca Li, un rouleau compresseur aux 150 dates de tournée par an, et autant de recettes propres à réinjecter dans le budget de la maison ou dans celui des festivals que Merzouki menait depuis dix ans (Kalypso et Karavel, importantes plateformes d'émergence pour les jeunes compagnies de hip-hop).*

### «Quelqu'un à qui on fait confiance»

Situation incomparable : Mehdi Kerkouche, lui, commence seulement à inviter les programmateurs en salle. *«Il faudra le temps bien sûr.»* Vis-à-vis de son aîné Mourad Merzouki, qui l'a déjà programmé dans ses événements, il développe : *«De génération différente, nous venons tous les deux de banlieue et du hip-hop. Après, nos esthétiques n'ont rien à voir. Surtout, Mourad choisissait d'accompagner énormément de compagnies en donnant peu, je souhaite plutôt donner davantage en coproduction à un nombre plus restreint de compagnies.»*

Récemment nommée à la tête du festival Suresnes Cités Danse, Carolyn Ocelli trouve ce choix de nomination *«audacieux, excitant»*, et fait bloc derrière Mehdi Kerkouche pour *«qu'il réussisse à Créteil»*. Elle croit au changement de génération : les deux bastions du hip-hop en Ile-de-France que furent le CCN de Créteil d'un côté et Suresnes Cités Danse de l'autre ont longtemps été frères ennemis : *«Nos prédécesseurs étaient peut-être plus dans un prisme de territoire, et nous, de réseau.»* Elle travaillera sûrement autrement avec *«Mehdi»*, dont elle coproduit la pièce, ou avec *«Anne»* (Anne Sanago) à la Villette, autre place forte régionale de la discipline. Toute jeune directrice à qui un vieux briscard du milieu a confié les clés de son festival trentenaire (Olivier Meyer, le créateur de Suresnes Cités Danse), elle-même outsider passée par la production de cinéma et la presse, la pétulante trentenaire se décrit comme *«le produit de cette chance, comme Mehdi, quelqu'un à qui on fait confiance»*. Elle veut croire à la puissance mobilisatrice de la *«bonne humeur»* et de la *«bienveillance»* : *«Attention, ça va sûrement être dur, mais Mehdi est l'hyperactif le plus sympathique que je connaisse, et sa gentillesse est précisément ce qui est sa force de travail.»*

Des qualités dont certains peuvent toujours ricaner mais qui, aujourd'hui, sont loin d'être négligeables aux yeux des tutelles, a fortiori lorsque les méthodes de travail du prédécesseur à Créteil ont fait couler de l'encre sur les réseaux sociaux. Mourad Merzouki en effet, a beau être partout reconnu comme un personnage clé du hip-hop français, il s'est attiré l'hostilité de certains membres de ses équipes, nous répètent plusieurs voix pointant notamment le turn-over des équipes. Ceci expliquerait-il cela ? Pas entièrement, mais... Parti vainqueur dans la course pour la Maison de la danse de Lyon (un des plus importants outils en France jusqu'alors tenu par Dominique Hervieu), Merzouki s'est en tout cas vautré sur la ligne d'arrivée au profit du Portugais Tiago Guedes. **Festival Suresnes Cités Danse, 31<sup>e</sup> édition, jusqu'au 5 février; Portrait de Mehdi Kerkouche, du 18 au 21 janvier à Chaillot, Théâtre National de la danse**

[https://www.liberation.fr/culture/scenes/mehdi-kerkouche-entremetteur-en-scene-20230112\\_XLKJ6NN3JFD7RLXTVZGGVH4KPE/?redirected=1](https://www.liberation.fr/culture/scenes/mehdi-kerkouche-entremetteur-en-scene-20230112_XLKJ6NN3JFD7RLXTVZGGVH4KPE/?redirected=1)



Recherche

LesEchos

En direct Le Journal Newsletters Mes secteurs Podcasts ...

CONNEXION

S'ABONNER

À la une Idées Économie Politique Entreprises Finance - Marchés Monde Bourse Tech-Médias Start-up Régions Patrimoine Le Mag W-E  
Business Story Chroniques Cinéma & Séries Livres & Expositions Spectacles & Musique High Tech & Auto Mode & Beauté Gastronomie & Vins Voyages Perso

# La famille recomposée de Mehdi Kerkouche



Le chorégraphe multiplie les ondulations, les trances, les vrilles. (© Julien Benhamou)

Création d'envergure de Mehdi Kerkouche, chorégraphe chouchou des médias, « Portrait », à l'affiche de Chaillot, laisse voir de belles choses. Et une troupe de danseurs au talent contagieux.

Par **Philippe Noisette**

Publié le 16 janv. 2023 à 8:31 Mis à jour le 16 janv. 2023 à 8:32

Après des années passées dans l'ombre du milieu en tant que soliste et professeur de danse, tout s'est accéléré pour Mehdi Kerkouche à l'automne 2020. Le Ballet de l'Opéra de Paris, alors dirigé par Aurélie Dupont, lui commande une création - hélas « emportée » par la crise sanitaire, elle sera filmée sans public. Dans la foulée, cet « *enfant de la télévision* », comme il se définit, enflamme les réseaux sociaux en lançant « On danse chez vous »,

projet participatif au succès immédiat. Le nom de Kerkouche est depuis partout, sur la tournée de la chanteuse belge Angèle ou dans la short-list pour diriger le Centre chorégraphique national de Créteil. Il en est depuis janvier 2023 le nouveau directeur ce qui n'a pas manqué de faire grincer quelques dents.

« Portrait », nouvelle pièce d'envergure tout juste créée au Festival Suresnes Cités Danse, se veut un arrêt sur image d'une famille choisie, des danseurs venus de différents horizons. Mehdi Kerkouche entend fusionner style urbain et contemporain, apporter une touche de théâtralité également. Il réussit en partie son pari. Dans ses meilleurs moments, « Portrait » touche juste. Délimitant un rectangle de scène, le chorégraphe multiplie les ondulations, les trances, les vrilles sur la musique inspirée de Lucie Antunes. Matteo Gheza, une révélation, emporte la troupe dans une succession de morceaux de bravoure à la belle énergie. Manquent sans doute des ensembles plus chorégraphiés.

### **Supplément d'âme**

Dans un dernier tiers, « Portrait » se métamorphose à la faveur d'un changement de costumes. Amy Swanson, doyenne du spectacle et légende de la danse, donne à la pièce une touche plus personnelle. A cet instant, Mehdi Kerkouche réussit sa photo de famille, ces interprètes comme pris en délit de mouvements sur la superbe chanson d'Elton John, « Curtains ». A chacun de prendre la pause, de passer du grave au rire. Bien vu.

*« Amy Swanson, doyenne du spectacle et légende de la danse, donne à la pièce une touche plus personnelle. © Julien Benhamou*



« Portrait » est encore fragile, les représentations à venir lui permettront, on l'espère, de gagner en intensité. Kerkouche, spectateur assidu, n'a pas forcément digéré tous les influences qui sont les siennes. Mais l'envie de faire populaire sans tomber dans la facilité

tranche avec une certaine production actuelle. Plongé désormais dans le grand bain, « Portrait » n'étant que sa troisième création, Mehdi Kerkouche, le natif de Suresnes insuffle néanmoins à la danse de ce début d'année un petit supplément d'âme.

PORTRAIT de Mehdi Kerkouche

Paris, Chaillot, [www.theatre-chaillot.fr](http://www.theatre-chaillot.fr)

du 18 au 21 janvier puis Théâtre de Sénart, les 7 et 8 février, Goussainville 10 fév, Cergy 24 mars, Ajaccio 20 avril

**Philippe Noisette**

[https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/la-famille-recomposee-de-mehdi-kerkouche-1897416?fbclid=IwAR2SDkvQ4UvNkBMz3iOWKCBSgWnsHkW\\_rbNeIeee2WJhvQ7k3NIAL9K8\\_XU](https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/la-famille-recomposee-de-mehdi-kerkouche-1897416?fbclid=IwAR2SDkvQ4UvNkBMz3iOWKCBSgWnsHkW_rbNeIeee2WJhvQ7k3NIAL9K8_XU)

## Mehdi Kerkouche crée un **PORTRAIT** de famille bigarré et revigorant



SURESNES CITÉS DANSE / CHAILLOT - THÉÂTRE  
NATIONAL DE LA DANSE

Publié le 9 janvier 2023 - N° 306

En ouverture de Suresnes Cités Danse, le jeune et nouveau directeur du CCN de Créteil, Mehdi Kerkouche, crée un *PORTRAIT* de famille réjouissant.

Il se dit très heureux de présenter *PORTRAIT* dans le quartier où il a grandi, fier de permettre à ses parents de traverser la rue pour profiter de son travail. Mais cette création en ouverture de Suresnes Cités Danse est aussi synonyme de grand stress pour Mehdi Kerkouche. Il vient en effet de remplacer Mourad Merzouki à la tête du CCN de Créteil alors qu'il n'a à son actif que deux pièces, *DABKEH* pour sa compagnie EMKA et *ET SI* pour le Ballet de l'Opéra de Paris, même s'il a signé de multiples chorégraphies pour la télévision, le cinéma, la mode, Christine and the Queens ou Angèle. L'enjeu est de taille pour le jeune directeur, et on remarque que la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak, a fait le déplacement.

### Fusion des styles

Neuf interprètes – tous et toutes formidables – aux physiques, techniques et personnalités contrastées partagent l'affiche de cette création qui met en scène les rapports familiaux. D'abord vêtus en noir, blanc et gris, ils se meuvent dans un large rectangle sombre dessiné sur un plateau nu. Ils s'étreignent, s'empoignent, s'éloignent, se rattrapent, se soutiennent, se cajolent, s'étouffent, ponctuant leurs gestes d'arrêts sur images. Le groupe se disloque et se recompose, s'étend et se resserre comme un cœur battant. Puis quelques chaises disposées tout autour transforment intelligemment le rectangle en grande tablée familiale. On y rit, on s'y invective aussi. Enfin après qu'Amy Swanson, figure maternelle au regard doux et souriant, nous a tendrement conté son arbre généalogique, tous et toutes reviennent délicieusement nippés façon années 1970 pour un dernier et réjouissant portrait mouvant au son de *Curtains* d'Elton John. Dans *PORTRAIT* Mehdi Kerkouche, qui n'aime rien plus qu'explorer le groupe, mêle hip hop, street jazz, contemporain, break, convoque un circassien et une danseuse duncannienne et réussit la fusion de tous ces styles. Il livre une pièce très visuelle, rythmée, entraînante, dont on ressort enthousiaste et ragailardi.

Delphine Baffour

**[Mehdi Kerkouche crée un PORTRAIT de famille revigorant \(journal-laterrasse.fr\)](http://journal-laterrasse.fr)**